

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Bibliothèque Curieuse Historique Et Critique, Ou Catalogue Raisonné De Livres Difficiles A Trouver

Clement, David

Leipsic, 1757

Caesar Cremoninvs.

urn:nbn:de:gbv:45:1-997

CAESAR CREMONINVS.

(86) *Caesaris Cremonini Centensis in Schola Patavina Philosophi Ordinarii Explanatio Prooemii Librorum Aristotelis de Physico Auditu. Cum Introductione ad Naturalem Aristotelis Philosophiam, continente Tractatum de Paedia, Descriptionemque vniuersae naturalis Aristotelicae Philosophiae. Quibus adiuncta est Praefatio in Libros de Physico Auditu. Ad Serenissimum Principem Alphonsum II. Estensem Ferrariae Ducem Augustissimum &c. Patavii, apud Melchiorem Nouellum. 1596. in Fol. Fort-rare. (86)*

Apologia dictorum *Aristotelis* de origine & principatu membrorum aduersus *Galenum*. *Caesaris Cremonini Centensis* in Schola Patavina Philosophi primae sedis. Ad illustrissimos, atque Excellentiss. III. Viros Gymnasii Patavini Moderatores. Superiorum Permissu, & Priuilegiis. Venetiis, MDCXXVII. Apud *Hieronymum Pintum* ad Signum Parnasi. Et à la fin: Venetiis, MDCXXVII. Ex Typographia

(86) Bibliotheca Sarraziana, Haegae-Com. 1715. in 8vo. P. II, p. 182. Theophili Sinceri *Analecta Litteraria*, Nürnberg, 1736. in 8vo. p. 187. Jacob Bruckers *kurtze Fragen aus der Philosophischen Historie*, T. VI. p. 285. Jac. Bruckeri *Historia Critica Philosophiae*, T. IV. P. I. Lipsiae, 1743. in 4to. p. 228. Jo. Vogt *Catal. Librorum rariorum*, p. 222.

Daniel Morbofus fait mention de cet Ouvrage, dans son *Polyhistor Literarius*, T. II. L. I. C. XI. §. p. 62. où il dit: „*Caesar Cremoninus* fuit in *Academia Patavina Philosophiae Prof. cuius* exstat „*egregius liber de Paedia Aristotelica*, „quo continetur *Introductio ad Aristo-*

„*telis* naturalem Philosophiam, & quasi „*diarvovovis* vniuersae Physices Peripateticae. Additur *Explanatio prooemii librorum de Physico auditu*. Prodiit ille liber Patavii, ap. *Melch. Nouellum*, anno 1569. in fol. „ Digni sunt isti libri, qui diligenter legantur. Pauci enim sunt, qui *παιδείαν* Aristotelicam tractarunt. Hic quidem speciatim ad Physicam se restringit. „

On voit bien que la date de cette Edition, ne doit son origine qu'à la négligence du Compositeur, qui a transposé les Chifres, & a mis 1569. pour 1596. Cependant cette faute s'est glissée insensiblement, dans *Jacob Bruckers kurtze Fragen aus der Philosophischen Historie*, T. VI. Ulm, 1735. in 12mo. p. 282.

phia *Jacobi Sarcinae*. in 4to. Pagg. 467. Sans la Dédicace. Edition fort-rare. (87)

Caesaris

(87) Bibliotheca Sarraziana. Hagae-Com. 1715. in 8vo. p. 182. Jacob Bruckers Fragen aus der Philosophischen Historie, Vol. VI. Ulm, 1735. in 12mo. p. 285. Jac. Bruckeri Histor. Crit. Philosoph. T. IV. P. I. p. 228. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 222.

Cette Edition est ici dans la Bibliothèque Royale. On en indique une autre, du moins aparente, dans la Bibliotheca Uilenbroukiana altera, Amstelædani, 1741. in 8vo. P. II. p. 45. que Pon dit être très-rare. Elle est de Venise, & doit avoir paru en 1647. mais j'estime qu'il y a une faute d'impression, ou que cet Exemplaire étoit orné d'un nouveau Titre; car on a dit, que les Livres imprimez du *Cremonin* n'avoient pas assez de débit pour encourager un Libraire à les faire réimprimer. Je me fonde sur le témoignage de *Jo. Imperialis*, qui s'énonce de la maniere suivante, dans son *Musaeum Historicum*, Venetiis, 1640. in 4to. p. 174. „Illud nobis mirandum, quod elaborata ipsius opera typis cusa, in officinis hactenus cuiuscumque; scripta verò Peripati more discipulis ab ipso deambulante dictata sic excellunt, vt nihil ad arcana Philosophiae detegenda perfectius, ac suavius desiderari possit.” Mr. *Bayle* a commenté ce passage, dans son Dictionnaire T. II. §. *Cremonin*, Note B.

Notre Auteur a écrit une autre Apologie d'*Aristote* contre *Galien* que Mr. *Vogt* a aussi mise l. c. au nombre des Livres très-rares. Elle est intitulée: „Apologia Dictionum *Aristotelis* de calido innato, adversus *Galenum*. Venetiis, apud *Deuchinum*, 1626. in 4to. „*Abraham Mercklinus* raporte aussi ce Titre dans son *Lindenius renovatus*, Norimbergae, 1686. in 4to. p. 135.

Quoique les Ouvrages du *Cremonin* soient restés dans les Magazins des Libraires d'Italie, les *Elsevirs* ont eu le courage de mettre cette pièce à la tête d'un autre Traité du *Cremonin*, qu'ils imprimèrent pour la première fois, & de former par ce moyen un petit Volume, intitulé: „*Caesar Cremoninus Centensis* de Calido innato, & *Semine*, pro *Aristotele* adversus *Galenum*. Lugd. Batavorum, ex officina *Elseviriana*, cl. 1634. in 16. Le Traité de *calido innato* ocupe 128. pages: & celui de *Semine* remplit les pages 131.-384. Ainsi finit l'Ouvrage.

Le Sr. *Elsevir* avoit dessein de mettre au jour divers autres Ecrits du *Cremonin*, comme il le dit dans la Préface du Traité de *Semine*. Je crains qu'il n'ait eu un sort pareil à celui des Libraires d'Italie, & que cet Essai ne l'ait découragé, puisqu'il n'a pas executé son projet.

T t 3

On



Caesaris Cremonini Centensis in Schola Patauina Philosophi primae Sedis. Tractatus tres. Primus est de sensibus externis. Secundus de

On trouvera encore une Apologie d'*Aristote* composée par nôtre Auteur, dans la Bibliotheca Cardinalis Imperialis, Romae, 1711. in Fol. p. 143. „Apologia dictorum *Aristotelis* de via lactea, „& de facie in orbe Lunae. Venetiis per „*Thomam Balionum* 1613. in 4to.„

Cette Apologie est aussi cotée, dans l'Index Librorum Bibliothecae Barberinae, T. I. Romae, 1681. in Fol. p. 314. où elle est accompagnée d'une quatrième Apologie d'*Aristote*, en ces termes: „*Caes. Cremonini* Apologia pro *Aristotele* „de quinta Coeli substantia. Venet. 1616. „in 4to.„

Le P. *Des-Molets* louë extrêmement la première Apologie, dans ses Essais de Littérature, T. II. à la Haye, 1703. in 12mo. p. 218. 219. où il dit, que ce *Traité de principatu membrorum*, est un excellent Ouvrage de Physique: que *Cremonin* y a dit sur ce sujet, tout ce qu'auroient pu dire *Hippocrate* & *Galien*, tant il avoit bien étudié le corps naturel.

La seconde Apologie a fourni matière aux Auteurs du Journal intitulé, *Altes und neues aus dem Schatz Theologischer Wissenschaften*, 1701. in 8vo. d'accuser *Cremonin* d'erreurs Capitales. On y dit, p. 399. qu'il a enseigné que *le Ciel est l'agent universel*, dans son *Tract. de Calido innato*, Edit. Lugd. Bat. 1634. in 16mo. p. 18. & 42. qu'il a cru que l'ame

n'étoit autre chose que ce *calidum innatum*, ibid. p. 30. seqq. & p. 70. seqq. On ne craint pas de le mettre au nombre des Athées, dans le même Journal, dont le Titre a été converti en celui d'Unschuldige Nachrichten, 1714. p. 735. & l'on y assure, qu'il a cru que l'ame de l'homme est mortelle, & ne valoit pas mieux que celle des bêtes.

On n'y a fait qu'encherir sur *Jo. Imperialis*, qui en porte le jugement suivant, dans son *Musaeum Historicum*, Venetiis, 1640. in 4to. p. 174. „Tanta versatilis ingenii decora, turpavit vna studentum animis imbibita opinio, quod is deteriores, & reprobatiores de rebus physicis sensus tueretur acrius, quam orthodoxae fidei liceret alumno: olet enimvero morbos animi virus, diuinis hominum spiritus cum brutis animantibus communes facere, corruptioniq; reddere obnoxios. . . . Sed aliàs pariter, de fato, de mundo, de caeli motoribus placita perperam interpretatus est.„

Lorenzo Crasso a suivi cet Auteur, dans ses *Elogii degli Huomini Letterati*, T. II. in Venetia, 1666. in 4to. p. 124.

Mr. *Naudé*, qui avoit jouï pendant trois mois de la conversation du *Cremonin*, n'a pas peu contribué à confirmer les savans dans cette facheuse idée. Voici ce qu'on lit dans les *Naudaeana*, p. 56.

Cre.



de sensibus internis. Tertius de facultate appetitiua. Opuscula haec reuidit *Troylus Lancetta* Auctoris discipulus, & adnotationes confecit in margine. Venetiis, MDCXLIV. (1644.) Apud *Guerilios*. Superiorum Permissu, & Priuilegio. in 4to. Pagg. 248. *Edition fort-rare.* (88)

Illustres Contemplationes de anima. Venet. *Edition très-rare.* (89)

Cremonin cachoit finement son jeu en Italie: *nihil habebat pietatis, & tamen pius haberi volebat.* Une de ses maximes étoit: *intus ut libet; foris ut moris est.* L'Abbé *Joly* rapporte un autre trait peu favorable à la memoire du *Cremonin*, dans ses Remarques Critiques sur le Dictionnaire de *Bayle*, T. I. à Paris, 1752. in Fol. p. 289. où il dit, qu'il a lu dans un Memoire manuscrit, que *Cremonin* ne recevoit à son service que des gens fort devots; & que comme on lui en demandoit la cause: *C'est, dit-il, que s'ils ne croioient pas plus en Dieu que moi, je ne serois pas en sureté dans ma maison.* Voilà le sort des plus grands Philosophes, l'ignorance des uns, la jalouse & la malignité des autres, savent trouver dans leurs Ecrits ou dans leurs discours des traits, qui tirez de leur liaison, & accompagnés d'explications odieuses, ne tendent à rien moins qu'à les acuser d'irreligion, & d'Atéisme.

(88) *Bibliotheca Sarraziana* Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. II. p. 182. *Jacob Bruckers Fragen aus der Philosophischen Historie*, Vol. VI. Ulm, 1735. in 12mo. p. 285. *Bibliotheca Uilenbrou-*

Caesariana altera, Amstelaedami, 1741. in 8vo. P. II. p. 45. *Jac. Bruckeri Historia Critica Philosophiae*, T. IV. P. I. p. 228. *Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum*, p. 222.

Cette Edition est ici dans la Bibliothèque Roiale. *Abrabam Mercklinus* ne se contente pas de la citer dans son *Lindenius renovatus*, p. 135. mais il en indique encore une Edition de Messine, 1637. in 4to. Comme je ne trouve pas ailleurs cette Edition de Messine, & que celle de Venise n'a ni Avertissement, ni Préface, je n'en saurois rien dire de positif. Si elle existe elle servira à prouver, que le témoignage de *Jean Imperiali*, que j'ai rapporté dans l'article précédent, ne doit pas être appliqué à tous les Ouvrages du *Cremonin*: & sur tout à ses pièces Italiennes, dont on a diverses Editions.

(89) *Essais de Litterature pour la connoissance des bons Livres*, T. II. à la Haye, 1703. in 12mo. p. 214. 217. *Bibliotheca Sarraziana*, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. II. p. 182. *Recueil de Litterature, de Philosophie, & d'Histoire*, (de Mr. Jordan,) à Amsterdam,

1730.



1730. in 12mo. p. 31. Jacob Bruckers Fragen aus der Philosophischen Historie, T. VI. Ulm, 1735. in 12mo. p. 285. Lud. Mart. Kahlii Bibliothecae Philosophicae Struviana, T. I. Gottingae, 1740. in 8vo. p. 376. Note m. Jac. Bruckeri Historia Critica Philosophiae, T. IV. P. I. Lipsiae, 1743. in 4to. p. 228. Joh. Vogt Catal. Librorum rariorum, Hamb. 1747. in 8vo. p. 221.

Le P. *Des-Molets* a donné un article entier à cet Ouvrage, dans ses Essais de Litterature l. c. où il dit, que c'est l'Ouvrage d'un Athée, qui s'est long tems caché sous la figure d'un devot, & sous le manteau d'un Docteur extatique. Il tranche le mot: *Cremonin*, dit-il, en est l'Auteur. On savoit qu'il travailloit à ce Traité; quoiqu'il en fit un grand mystère, même à ses plus particuliers amis, le mystère fut même employé dans l'impression: car il ne fut imprimé qu'avec de grandes précautions, & dans le plus grand secret du monde. On a donné plusieurs raisons au soin que *Cremonin* prit de cacher la composition de son Livre, & à celui qu'on prit d'en cacher la publication à *Venise* & à *Padouë*, où il fut imprimé dans les tenebres & dans le silence de la nuit, pour en dérober plus aisément la connoissance au Magistrat. Comme l'Auteur s'y découvroit d'une maniere plus particuliere, qu'il ne le faisoit dans les autres demarches de sa conduite, & comme il ne l'avoit composé que pour ceux à qui il avoit inspiré ses sentimens, & auxquels il vouloit paroître tel qu'il étoit; il avoit aussi un grand intérêt de le ca-

cher à ceux qu'il trompoit depuis long-tems, & à ceux dont il vouloit encore surprendre l'esprit & la confiance. Dans l'esprit donc où l'Auteur composoit cet Ouvrage, l'Edition en fut fort succinte, c'est ce qui en rend aujourd'hui les Exemplaires si rares, & en même tems d'un prix si excessif.

Voilà l'Histoire de cet Ouvrage telle que le P. *Des-Molets* nous l'a donnée. Il y ajoute encore, qu'il a préféré l'Edition de *Venise*, parce qu'elle fut augmentée. Il remarque aussi qu'il a pris de Mr. *Naudé*, que Mr. *Aleide Muscino*, lui écrivit de *Genes* que le Livre de *Cremonin*, *Illustrés contemplationes de anima*, a été imprimé en cachette à *Venise* & à *Padouë*, & qu'on l'y vendoit bien cherement. v. Les *Naudaeana*, à *Amsterdam*, 1703. in 12mo. p. 56.

On témoigne dans les *Memoires de Trevoux* du mois de Juin 1703. p. 474. Edit. d'*Amsterdam*, qu'on auroit souhaité que l'Auteur des *Essais de Litterature* eut marqué l'année de l'impression & la forme du Livre dont il est ici question: & ne l'ayant pas fait, on soupçonne qu'il n'a point vu ce Livre, quoi qu'il dise qu'il a préféré l'Edition de *Venise*.

Mr. *Jordan* dit en deux mots, dans son *Recueil de Litterature*, à *Amsterd.* 1730. in 12mo. p. 31. que *Crémonin* fameux Professeur d'Italie, a fait un Livre qui est devenu fort-rare. *Illustrés de anima contemplationes*: & voilà tout. Mr. *Kable* le suit, dans son Edition de la *Bibliotheca Philosophica Struviana*, T. I. p. 376.

p. 376. Ce qui fait, que Mr. Vogt n'ose parler de la rareté de cet Ouvrage que conditionnellement, dans son Catal. Libror. rariorum, p. 221. où il dit: „Quod „si unquam fuerint editae *Illustres de Ani-* „*ma contemplationes*, sane rarissimas esse „oportet.”

J'avoué que l'on auroit beau chercher sous le nom de *Cremonin* ces *Illustres Contemplationes de Anima*, & qu'on ne les trouveroit point. Mais *Cremonin* aiant dessein de se cacher, n'auroit-il pas mis au jour ce Traité sans y ajouter son nom? Je n'en fais rien: du moins n'ai-je pas trouvé un pareil Ecrit anonyme dans mes Catalogues. L'auroit-il peut-être publié sous un nom emprunté? J'avoué que Mr. Baillet nous apprend, dans ses Jugemens des Savans T. V. P. II. p. 503. que *Cesar Cremonin* s'est caché sous le nom de *Scipione Africano di Berti*: & que *Vincent. Placcius* le suit dans son *Theatrum Pseudonymorum*, Hamb. 1708. in Fol. p. 122. N. 394. mais ils n'indiquent aucun Ouvrage qui ait vu la lumière sous ce nom là. Mr. Baillet auroit-il peut-être pris le change, fondé sur sa mémoire: & se rapellant *Scipion l'Africain* pour *Jules Cesar*? n'auroit-il pas nommé *Scipione Africano di Berti*, au lieu de *Cesare di Bertogli*? Cela est probable; mais je n'oserois l'assurer positivement. Tout ce que je puis dire de certain, c'est que *Dionigi Andrea Sancaffani* nomme ainsi notre Auteur, dans sa *Bibliotheca Volante di Gio. Cinelli Calvoli*, T. II. in Venezia, 1735. in 4to. p. 210. où il dit: „Fu detto il „*Cremonino* dalla Patria, poichè il suo
(Tom. VII.)

„vero *Cafo* fu de' *Bertogli*, per ripro- „va di che leggasi il suo Opuscolo *stam-* „*pato de Immortalitate animae*, & si ve- „drà che egli si chiama *Caesar Bertoglius* „*Cremonensis*.”

Nous voilà déjà un peu avancés. Notre Traité a vu le jour en éfet. Il a paru sous le nom de *Caesar Bertoglius*; mais quand a-t-il vu le jour? *Franciscus Arifius* répondra pour moi, dans sa *Cremona Litterata*, T. III. *Cremonae*, 1741. in Fol. p. 42. où parlant des Ecrits de notre Auteur, il dit: „Ex impressis habemus. „*De Immortalitate Animae ad Caesarem* „*Specianum Antiflitum Cremonensem* in „4to. *Patavii apud Franciscum Lenium* „MD CII. ex Officina *Laurentii Pasqua-* „*tti*.” Mais *Fr. Arifius* n'avoit pas cet Ouvrage, puisqu'il y ajoute ces mots: „Quando id Opus concors fit cum enar- „rato Epitaphio (*Hic jacet totus Cremo-* „*ninus*) dicant, qui sapiunt!”

Christoph. Hendreich avoit déjà cité cet Ouvrage, dans ses *Pandectae Brandenburgicae*, Berolini, 1699. in Fol. p. 543. où il dit: „*Caesar Bertolius*. De immor- „talitate animae 1602. Paris.” Cette Edition de Paris est faussée. Mais la date est elle conforme à la vérité? Je ne saurois l'assurer, parce que *Rob. Fysber* rapporte une autre date, dans son *Catal. Bibliothecae Bodlejanae*, T. I. *Oxonii*, 1738. in Fol. p. 145. où il est dit: „*Caes. Ber-* „*tolius*. De Immortalitate Animae. Pat. „1612.” *Hendreich* aura trouvé une „abréviation pareille, & de *Pat.* il en au- „ra fait *Par.* ou Paris.



*Caesaris Cremonini Disputatio de Caelo. Venetiis per Thomam Ba-
lionum, 1613. in 4to. Très-rare. (90)*

Paganinus Gaudentius a pris la défense du *Cremonin*, dans une pièce intitulée: „*Caesaris Cremonini, Julii Pacii & Johan-
nis Barclaji fama adserta*, que l'on trou-
vera à la suite de sa *Digressio, de evulgatis
Romani Imperii arcanis, Florentiae, 1640.
in 4to. p. 151.* & que Mr. *Meuschen*, a
copiée dans ses *Vitae Summorum erudi-
tione Virorum, T. II. Coburgi, 1736.
in 4to. p. 134.* Il y répond à l'acusa-
tion intentée contre le *Cremonin*, de ce
qu'il confondoit les ames des hommes
avec celles des bêtes, & les assujétissoit à
la corruption. Voici la réponse de *Gau-
dentius*. „Atqui hodie qui supersunt
„eius discipuli, testantur, consuevisse
„*Cremoninum* antequam interpretaretur
„libros de Anima Aristotelicos, non pau-
„ca praemittere, quae immortalitatem
„animorum adstruerent, refellerentque
„Gentiles & Epicureos; testabatur dein-
„ceps se acturum Interpretem *Aristotelis*,
„& bona fide expositurum, non quod
„veritati Christianae esset consentaneum,
„sed quid sensisset Peripati princeps do-
„cturum.„ Ajoitez-y le Dictionnaire de
Bayle, §. *Cremonin*, Note C.

(90) Frid. Gotthilf Freytag *Ana-
lecta Litteraria, Lipsiae, 1750. in 8vo.
p. 278.*

Cette Dissertation est absolument dé-
fendue dans l'Index Librorum prohibi-
torum & Expurgandorum *Ant. a Soto-*

Le
major, Madriti, 1667. in Fol. p. 23. dans
l'Index Librorum prohibitorum *Innocen-
tii XI. Romae, 1681. in 8vo. p. 36.* &
dans les Editions suivantes. *Paganinus
Gaudentius* en donne la raison, dans sa
Défence du *Cremonin* intitulée: *Caesaris
Cremonini, Julii Pacii & Job. Barclaji
fama adserta*, où il s'exprime de la ma-
niere suivante: „Si quereret non nemo:
„Cur liber *Cremonini de Caelo* proscriptus
„est, si in illo tantum interpretem agit
„*Aristotelis*, non vero propriam expedit
„sententiam? Respondendum est, Ro-
„mae veritam fuisse ejusmodi operis le-
„ctionem, quod posset fieri, ut lectores
„minus caute se paterentur induci in
„nodos doctrinae Peripateticae, & quae
„rejicienda forent, tanquam veritati con-
„sentanea, amplecterentur.„

Cette réponse est bonne dans la bouche
d'un Apologiste; mais je ne saurois dire
si les Censeurs de Rome & de Madrit ont
pensé aussi charitablement que lui. Il
n'ignoroit pas les erreurs que l'on pré-
tendoit trouver dans cette Dissertation:
Il les nomme l. c. & y ajoite sa réponse.
„De *Cremonino* rursus subjicit scriptor
„recentior, eum quoque *de fato, de
„mundo, de caeli motoribus* placita perpe-
„ram interpretatum fuisse. Respicit abs-
„que dubio scriptor libros *Cremonini de
„caelo*, in quibus si asserit dogmata Ari-
„stotelea perperam exposita, *Alexandrum*
„quoque *Aphrodisiensem* censoria notabit

(.H.V. 2007 „vir-

Le Pompe Funebri, ovvero *Aminta e Clori* Favola Silvestre di *Cesare Cremonino*. In Ferrara, per *Vittorio Baldini*, 1597. in 4to. E in Vicenza per *Francesco Bolzetta*, 1610. in 12mo. Rare. (91)

LVDO-

„virgula, imo incitiae meliores Peripateticos arguet. Cum autem probe nosset *Cremoninus* in libro de *Caelo*, multa proferenda aliena a religione Catholica, in Praefatione testatus est, se quoque iis, effatis scholae Peripateticae nequaquam assentiri. „

(91) Nic. Haym Notizia de' Libri rari, in Londra, 1726. in 8vo. p. 169.

Il y a plusieurs Editions de cette pièce. *Giusto Fontanini* en raporte trois, dans sa Bibliotheca dell' Eloquenza Italiana, T. I. Venezia, 1753. in 4to. p. 425. en ces termes: „Le Pompe funebri, ovvero *Aminta e Clori*, Favola Silvestre di *Cesare Cremonino*. In Ferrara per *Vittorio Baldino*, 1591. in 4to. e 1599. in 12mo. E in Venezia per *Francesco Bolzetta*, 1610. in 12mo. „ Le célèbre *Apostolo Zeno* a fait la remarque suivante sur ces Editions, au bas de la page: „Nel mio esemplare di questa edizione in quarto sta segnato l'anno 1590. L'*Allacci* p. 257. la riporta con l'anno 1591. in duodecimo; e però quella di *Montaigne* non si accorda nè con quella dell'*Allacci*, quanto alla forma; nè con la mia, quanto all' anno. „

Le *Crescimbeni* cite l'Edition de 1590. dans ses Commentari intorno alla sua Istoria della volgar Poesia, Vol. IV. in Vene-

zia, 1730. in 4to. p. 128. Celle de Ferrara 1591. in 12mo. per *Vittorio Baldini*, est cotée dans la Bibliotheca Card. *Imperialis*, Romae, 1711. in Fol. p. 143. ainsi celle de 1591. in 4to. est fort douteuse, aussi bien que celle de 1597. in 4to. excepté que le *Baldini* n'ait eu recours à des Titres de différentes dates, pour une même Edition.

Mais ce n'est pas là ce qui nous intéresse le plus. *Mr. Fontanini* a accompagné cette pièce d'une note, qui n'acommode pas *Mr. Zeno*. La voici: „Cossui, che male audìt all' uso del *Pomponazio* in Filosofia Aristotelica, compositè imitando *Aristofane* le *Nubi*, Commedia Satirica in verso e a penna contra *Giorgio da Ragusi* suo antagonista nello studio di Padova. „

Apostolo Zeno a cru que cette Note avoit besoin d'un Commentaire, c'est pourquoi il y a ajouté le jugement qui suit: „Tre altre Pastorali del *Cremonino* vanno alle stampe, registrate anche dall'*Allacci*, cioè il *Ritorno di Damone*, ovvero la *Sampogna di Mirtillo*; *Clorindo e Valliero*; e il *Nascimento di Venezia*; ma delle quattro Pastorali del *Cremonino*, che piu volte furono ristampate, al *Fontanini* non piacque riportarne, se non una sola, e questa non già per esser la migliore dell' altre, ma unicamen-

V v 2

„ te

